

Vues sur la nature Présentation

La Rédaction

Volume 28, numéro 3 (165), juin 1986
Vues sur la nature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60426ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La Rédaction (1986). Vues sur la nature : présentation. *Liberté*, 28(3), 3–3.

VUES SUR LA NATURE

Il y a autant de concepts de la Nature qu'il y a de cultures, d'époques, de modes et de sciences. La seconde moitié de notre siècle a assisté à l'émergence d'une nouvelle idéologie de la Nature, comme cela eut lieu aux XVI^e et XVII^e siècles pendant les premières grandes explorations des navigateurs, ou au temps de Darwin, ou lors de l'avènement des musées d'histoire naturelle ou des parcs zoologiques. La télévision, les magazines, les divers groupes de naturalistes et d'écologistes témoignent de l'invasion de notre culture nord-occidentale par un intérêt particulier pour la faune et la flore. Il y aurait une nouvelle Nature, comme il y a eu de nouveaux pauvres, de nouveaux philosophes, de nouvelles femmes, etc. Cette Nature métamorphosée traverse notre siècle telle une héroïne flanquée de partisans et d'adversaires; de façon épique et avec un tremblement sacré, elle se veut le dernier bastion d'un stade sauvage de la planète où toute vie devra passer sous la coupe moderne.

Sans prétendre à une définition analytique de l'idéologie nouvelle, les membres de *Liberté* se penchent sur l'idée de Nature et présentent les vues de quelques collaborateurs. Stephen Jay Gould, professeur de paléontologie et d'histoire des sciences à Harvard, traite des erreurs d'interprétation chez les scientifiques et les artistes; Charlotte Melançon, poète, analyse le concept de Nature chez Henry David Thoreau; Gisèle Lamoureux, botaniste-photographe et directrice du groupe Fleurbec, nous guide à travers bois; François Y. Doré, professeur de psychologie à l'Université Laval, relate l'évolution de la notion de conscience chez l'animal et Pierre Gingras, journaliste à *La Presse*, professeur de biologie et d'écologie durant plusieurs années, parle de l'observation des oiseaux.